

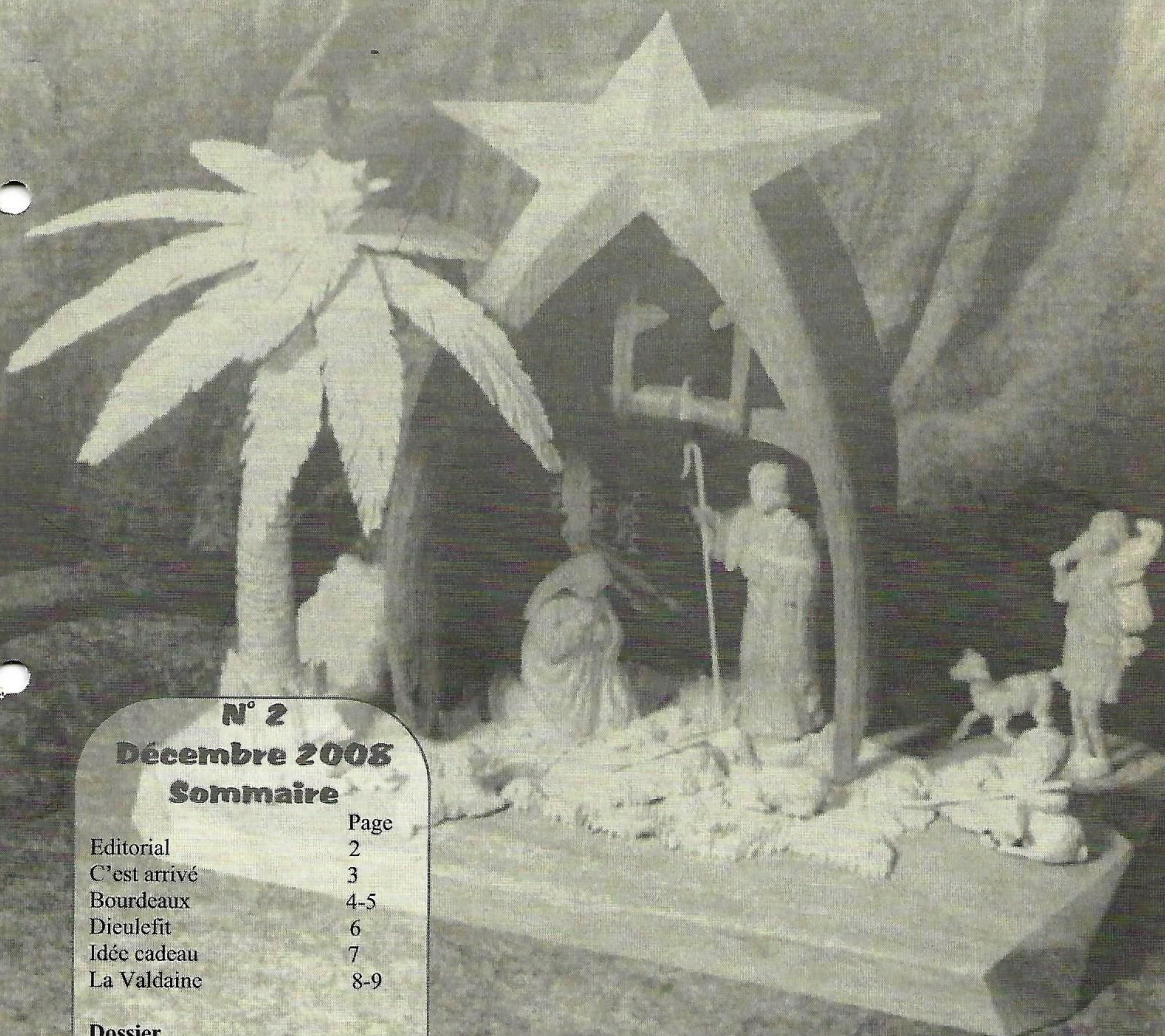


Ensemble témoignons

BOURDEAUX

PAYS DE DIEULEFIT

LA VALDAINE



N° 2

Décembre 2008

Sommaire

	Page
Editorial	2
C'est arrivé	3
Bordeaux	4-5
Dieulefit	6
Idée cadeau	7
La Valdaine	8-9
Dossier	
Maroc	10
Rwanda	11
Portrait	12-13-14
Compte de Noël	15
Calendrier	16

Trois paroisses = Trois journaux !

NOUVELLES

de l'Eglise Réformée de Bourdeaux et de Saoû

Juin-Juillet-Août 2003

Alexis MUSTON, dans son siècle...

Notre paroisse protestante est heureuse que les Amis du Pays de Bourdeaux aient choisi de faire revivre par une exposition, ouverte tout cet été le souvenir d'un de ses pasteurs du XIX^e siècle.

Personnage riche en couleur et en dons, dessinateur hors pair, il a trouvé refuge à Bourdeaux alors qu'il était recherché par la police du roi de Piémont-Sardaigne pour avoir publié sa thèse de théologie sans autorisation de la censure !

C'est lui qui a dessiné les plans de la chaire qui décore le Temple de Bourdeaux, mais c'est lui aussi qui a su se caricaturer avec humour sur le dessin ci-dessus.

Merci donc à tous ceux qui ont œuvré sous la direction de Pierre Bolle pour la réalisation de cette exposition à partir des précieux documents qu'avaient conservés Melle Le Danois et sa famille.

Nous aurons la joie d'accueillir à Bourdeaux des protestants Vaudois, venus des "vallées" d'où était originaire A. Muston et ce journal vous donne quelques précisions sur les diverses rencontres prévues et quelques détails sur les vaudois du Piémont.

Paul Castelnaud

A la fois pasteur, médecin, historien poète et homme de lettre, dessinateur et botaniste, il a traversé le siècle et le pays de Bourdeaux à grandes enjambées.
Une exposition lui est aujourd'hui consacrée



Exposition ouverte du 6 juillet au 24 août 2003 de 15h à 19h à l'église de Viale de Bourdeaux

EGLISE REFORMEE LA VALDAINE

LA FEUILLE DE MARS ET AVRIL 2008

Pasteur Christian Blanchard, Presbytère de Bourdeaux,tel 04.75.53.30.41
Présidente du conseil presbytéral: Bernadette Patonnier, 26160 la Bâtie-Rollandtel 04.75.53.83.19
Trésorier: André Faucon, 26450 Cléon d'Andrantel 04.75.90.17.29
Secrétariat: Françoise Jolivet, 26160 Salettestel 04.75.90.48.05
Secrétariat Réveil: Yvonne Derrien, 26450 Cléon d'Andrantel 04.75.90.12.94
 Pour votre abonnement, veuillez libeller votre chèque au nom de « Réveil Publications ».
Mission DEFAP: Yvette Rodet, 26160 La Bégude de Mazenctel 04.75.46.22.52
 Veuillez libeller votre chèque à : Eglise réformée de Puy-Saint-Martin. CCP2867 36 T Lyon.
Pour les enterrements, vous pouvez rejoindre André Faucon au 04.75.90.17.29
 ou Yvette Badon au 04.75.90.16.98

Pour vos offrandes et dons:
chèques à l'ordre de l'Eglise Réformée de Puy-Saint-Martin . CCP 2867 36 T Lyon

AGENDA DES CULTES

Dimanche 2 mars à 10 h à Puy-Saint-Martin.
 Dimanche 16 mars à 10 h 30 à la Bégude de Mazenc.
 Dimanche 23 mars à 10 h 30 à Puy-Saint-Martin. *Culte de Pâques*

☛ Dimanche 30 mars à 10 h 30 à la Chapelle de Bourdeaux.
 Culte commun avec Dieulefit, la Valdaine et Bourdeaux.

Dimanche 6 avril à 10 h 30 à Puy-Saint-Martin.
 Dimanche 20 avril à 10 h 30 à la Bégude de Mazenc.
 Dimanche 4 mai à 10 h 30 à Puy-Saint-Martin.

A Bourdeaux : culte tous les dimanches à 10 h 30 à la chapelle.
 A Dieulefit : culte tous les dimanches à 10 h au temple.

REUNIONS DU CONSEIL: le mercredi 19 mars à 20h avec le conseil de Bourdeaux et le mercredi 23 avril à 20 h 30. Ces deux conseils se tiendront à la salle paroissiale de Puy-Saint-Martin.

ETUDES BIBLIQUES: les mardi 4 et 18 mars à 20 h 30 à la salle paroissiale de Puy-saint-Martin. Vous pouvez rejoindre le groupe pour ces 2 dernières études sur les psaumes.

ECOLE BIBLIQUE tous les mercredi de 16 h à 17 h chez Martine Baud à la Bégude de Mazenc.



NOUVELLES + « La feuille rose » + NOTRE PAROLE ➡ ENSEMBLE TÉMOIGNONS !!!

NOTRE PAROLE

Dimanche 19 Mars 1988

SOIGNER NOS INFIRMIERES

JOURNÉE DE PAROISSE
JOURNÉE PUBLIQUE

L'occasion de rencontrer et mieux connaître celles qui nous soigneront un jour.

CULTE
à 10 heures
Maison Fraternelle
avec des témoignages d'infirmières

EXPOSITION
FILM
des catéchumènes
à 11 heures 15
"Vieillesse à Dieulefit"
avec une séquence sur l'hôpital

REPAS
libre participation
aux frais

DEBAT PUBLIC
à 14 heures
avec une équipe d'infirmières

COUTER
et dispersion
vers 16 h. 30, 17 h.

INVITATION

qu'on se le dise... De bouche à oreille

Ensemble témoignons

BOURDEAUX PAYS DE DIEULEFIT LA VALDAINE

Bouge Ton Église...

N° 9
Septembre 2010
Sommaire

	Pages
Editorial	2
Mots des pasteurs	3
Dossier : Bouge ton Église...	4-7
Portrait : Pierre Rialhe	8
Page jeunes	9
Pages locales	
Bourdeaux	10-11
Dieulefit	12-13
La Valdaine	14-15
Nos activités	16

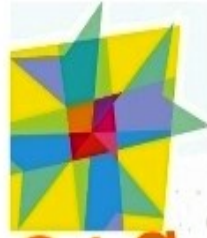
Diagramme d'un piquet de direction avec des flèches pointant vers : BAPTISTES, CATHOLIQUES, ADVENTISTES, PENTECÔTISTES, LUTHÉRIEN, FRÈRES LARGES, RÉFORMES, D'ANDRAN.

Un personnage dessiné avec une question dans sa bulle de dialogue.

Ensemble témoignons

JUIN 2023

n° 50



ENTRE ROUBION ET JABRON

Sommaire :

- * Page de garde de Ensemble Témoignons n° 2 de décembre 1988 1
- * Pages de garde des journaux des paroisses de Bourdeaux, Dieulefit et La Valdaine 2
- * Ensemble Témoignons n° 50 - Page de garde 3
- * Editorial - Poème 4
- * Le Mot du Pasteur 5
- * A propos des journaux, rencontres avec... 6
- * Souvenirs, souvenirs... 7, 8 et 9
- * Fenêtre sur... 9
- * Rétrospective sur les journaux de la paroisse de Dieulefit 10, 11 et 12
- * Jeux et le Carnet 13
- * Les cultes - Les dates à retenir - les Coordonnées de l'EPUERJ 14
- * Photos 15
- * Humour au fil des journaux 16

Pour ce numéro 50 nous avons innové et fait un essai d'utilisation de l'IA* en posant une question à ChatGPT**, un prototype d'agent conversationnel utilisant l'intelligence artificielle :

Question posée : **Ecrire un texte de 40 mots sur « Ensemble Témoignons » et « Notre Parole »**

* Intelligence Artificielle

** développé par OpenAI

Voici la réponse obtenue :

"Ensemble Témoignons" et "Notre Parole" sont deux publications qui nourrissent notre vie spirituelle. Ils ouvrent des espaces d'échange, partagent des témoignages vibrants et diffusent la Parole de Dieu, nous invitant à grandir ensemble dans la foi et la communion fraternelle.

PS : lectrice, lecteur, n'hésitez pas à nous communiquer vos remarques à l'adresse mail : ens.temoi@orange.fr

Souvenirs, souvenirs...

Éditorial

Lorsque le pasteur Engramer m'a demandé une brève sur Le Poët-Laval, je n'imaginai pas que plus de 30 ans après je ferais encore partie de l'équipe du journal ! J'ai participé à de nombreux groupes de travail et autres comités et je puis dire que celui de notre journal est un de ceux où je suis toujours allé avec grand plaisir. On y rit et on s'écoute vraiment.

Jean-Marie Tâche a dû se salir les mains, car les premiers tirages ont été ronéotés avec un duplicateur à stencils. Ensuite, il a fait progresser la mise en pages en photocopiant, à Montélimar, les maquettes réalisées en découpages et collages. J'ai eu le privilège d'informatiser le processus. Cela a beaucoup facilité l'introduction d'illustrations et surtout, les corrections !

La ligne éditoriale

Quatre principes la caractérisent : **1°)** Les auteurs doivent être recrutés dans nos paroisses ou avoir un lien avec elles. Certains sont d'origine de la Valdaine, de Bourdeaux ou de Dieulefit ; d'autres y viennent en vacances, mais la rédaction doit mobiliser des personnes-ressources locales. **2°)** Pas de jargon théologique. Tout le monde doit pouvoir entrer dans les articles comme chez eux. **3°)** Le plus possible de vécu. Il doit s'agir de témoignages et non de textes théoriques. **4°)** Le contenu doit déborder le cadre de notre paroisse. C'était le premier souci du pasteur Engramer. La rubrique « Dans nos villages » s'est fait l'écho de la vie sociale laïque. « Fenêtre sur le Monde » a évoqué des conflits qui agitent le monde.

La diffusion

Il est arrivé que notre feuille de chou soit accusée de faire concurrence à Réveil, le journal régional de notre Église ! En fait, ce sont deux organes complémentaires qui, au-delà du noyau de la paroisse, touchent des publics différents : les autres paroisses pour Réveil et notre voisinage pour Ensemble Témoignons. Avant qu'il soit diffusé grâce au courrier électronique, il a été tiré jusqu'à 1000 exemplaires. Aujourd'hui, le tirage est de

400 exemplaires, plusieurs centaines sont envoyées par l'internet. Les retours souvent spontanés montrent que notre journal joue bien le rôle de lien entre la proximité géographique et religieuse, et l'extérieur, nos voisins catholiques ou évangéliques et non croyants. Une équipe de distributeurs apporte le journal dans les foyers de leur voisinage. Comme le déplore Florence Buis-Pagès, ils sont moins nombreux aujourd'hui, mais c'est toujours l'occasion de contacts qui font partie de la vie de la paroisse. On ne saurait trop valoriser cette humble fonction.

Numéro spécial

En feuilletant cette livraison, vous découvrirez ce qui tient à cœur à l'équipe de rédaction.

La couverture nous fait remonter en 2008 et la page 2 offre la fusion de nos trois paroisses en une et le passage de Notre Parole à Ensemble Témoignons, à un seul coup d'œil ! Ce titre ne plaît pas à tout le monde, mais il a enthousiasmé François Velten.

Honneur aux ancêtres, la couverture du numéro 50 n'arrive qu'en page 3 ! Du coup le mot du pasteur est repoussé en page 5, et là encore, c'est pour donner la parole à un prédécesseur. — Pardon Françoise, je crois qu'on ne peut pas dire une prédécesseuse ! — Elle rappelle à bon escient quelques traits fondamentaux de l'identité de l'Église. Puis viennent les souvenirs. Il ne s'agit pas que du journal, Jacques Peyronnel évoque le temps de sa jeunesse et Jean Morin, l'audace de sa mère. Puis, Evelyne Maire se souvient de la vie de l'équipe de rédaction quand nous y sommes entrés.

Pages 8 et 9, Eliane Blanchard a recueilli de précieux souvenirs de Bourdeaux et de la Valdaine où son mari a été pasteur. Elle rapporte plusieurs anecdotes savoureuses. Puis, « **Fenêtre sur...** » ouvre sur la communauté du Carmel dont Sœur Marie Françoise et Sœur Marie Thérèse, qui organisent une rencontre de prière œcuménique le troisième vendredi du mois, constituent un lien très fort entre catholiques et protestants.

Pages 10 à 12, Robert Léopold, notre rédacteur en chef, s'est imposé la tâche de lire l'ensemble des parutions depuis les débuts de *Notre Parole* afin de poser un regard extérieur sur ces journaux. Il a fait une belle récolte !

Jeux et concours et dans nos familles se partagent la page 13, la page 14 rassemble les infos sur les activités et les adresses utiles. Les dernières pages sont moins austères !

Bonne lecture

Charles-Daniel Maire

Poème

de Charles-Daniel MAIRE

Cinquante à l'honneur

Non contents de servir à compter
Les années, les troupeaux ou les sous,
Les nombres, un jour, ont revendiqué
Une fonction plus noble à leur goût.

Ils approchèrent un choix de couleurs :
Le rouge, le bleu, le jaune et le vert.
Alors instamment leur demandèrent :
« Qui des symboles, vous a donné
la valeur ? »

Ce sont les humains, répondirent-elles !
Car le Créateur leur a donné
La faculté de symboliser,
Grand privilège intellectuel.

Avec les couleurs, les gestes et
les paroles,
Certains nombres devenus symboles,
Se disputèrent pour accaparer
Le rang d'honneur le plus élevé.

Cent s'imaginait très bien placé,
Mais sur l'échelle du temps mesuré,
Ce nombre ne pouvait être atteint
Que par quelques rares citoyens.

Finalement cinquante eut l'honneur
De rafler le grand prix convoité.
C'est pourquoi on s'est mis à fêter
Lorsque cinquante arrive au compteur

Mot du pasteur

Frères et sœurs,



Rabbi
IKOLA MONGU

Pour ce numéro 50, qui nous est spécial, je laisse le mot du pasteur à ma collègue Françoise Bay, retraitée qui a été pasteur de Dieulefit entre 2003 et 2011.

**Françoise vous avez dit :
Actes 2, 42-47 ?**



Françoise BAY

Ah ! Quelle belle église, que cette première église au lendemain de la Pentecôte : unie, dynamique, solidaire, spirituelle... Le rêve quoi !

Allons soyons sérieux... derrière cette belle image idyllique... la réalité est tout autre ! Et nous le savons bien. L'apôtre Paul dans ses diverses lettres, remet un peu les pendules à l'heure. Il y parle d'inconduite, de divisions internes, de conflits d'intérêts, d'injustices sociales à l'occasion de ces repas partagés... de divergences théologiques, certains mettant en cause la résurrection...

Une église à échelle humaine, en prise avec le monde et ses démons... Mais une église choisie, appelée, envoyée **et unie en Christ** pour témoigner et servir.

C'est lui et lui seul qui donne à cette église primitive, à nos églises toutes dénominations confondues : **justification, autorité et unité**. Cette diver-

sité vécue dans l'unité au Christ est la garante de notre liberté et authenticité.

Eglises assoupies et moribondes, enthousiastes et missionnaires, spirituelles et diaconales, fragiles et infidèles, par elles Christ manifeste sa présence au monde et nous prend pour compagnon de route et bâtisseur de son Royaume.

Comment vivre ce compagnonnage avec le Christ, dans la richesse de nos diversités ? Sans être un modèle absolu voyons comment L'église de Jérusalem vivait cette unité au Christ ?

Elle est une église qui se nourrit spirituellement

« *Assidus à l'enseignement des apôtres* ». Ces premiers chrétiens bouleversés par le message de l'Evangile, se nourrissent quotidiennement de la Parole, de la fraction du pain. La foi n'est pas un acquis, mais un mouvement, un engagement quotidien qui trouve sa raison d'être, sa constance et sa force dans la prière et la méditation personnelle ; Quel contraste ! Nous vivons sur un acquis, sur la foi de grands ancêtres, sur une tradition qui à force d'être invoquée va s'user et mourir après avoir vidé nos communautés. Pour donner faim et soif de la Parole de Dieu à ce monde soyons nous-mêmes affamés et assoiffés de cette Parole

Elle est une église qui partage

La mise en commun des biens s'est heurtée aux écueils de la peur, de la cupidité et du mensonge. Pourtant elle était un geste solidaire, une diaconie. Une juste répartition des biens en fonction des besoins de chacun. Une église ouverte, disponible et attentive aux petits de ce monde.

Il faut sans doute nous interroger sur

la manière dont nous vivons au sein de nos communautés ecclésiales l'entraide, la solidarité et l'accueil. Oser trouver le courage d'interpeller les politiques, de dénoncer tous comportements et idéologies qui contribuent à la fracture sociale.

Et si l'unité eucharistique c'était le partage solidaire et fraternel du pain avec tous les affamés de ce monde, nos églises en sortiraient grandies et crédibles.

Elle est une église joyeuse

Une joie simple qui n'a pas besoin ni d'artifices ni de gadgets. Une joie qui s'exprime dans la louange et dans le culte. Une joie qui irradie la vie quotidienne. Pourtant nous l'avons souligné, cette première communauté connaît des tensions, des difficultés théologiques, économiques... mais sans doute au lieu de s'abandonner à la litanie des malheurs et des difficultés quotidiennes elle trouve dans l'enseignement du Christ ce bonheur paradoxal des Béatitudes qui ouvre un chemin d'espérance.

Dans une société riche de peurs et d'inquiétudes, de violence et de repli sur soi, nos communautés sont appelées à se démarquer, en étant des havres de paix, de veille et d'accueil. En offrant à ce monde un visage joyeux, confiant... témoin d'une espérance qui retentit dans nos nuits douloureuses comme un défi d'amour, de vie et de joie à relever chaque jour ensemble.

Dimanche 18 juin 2023
(au temple de Dieulefit)

**A l'issue du culte, exposition sur
les 4 journaux : Notre Parole,
Nouvelles, La feuille rose et
Ensemble Témoignons**

A propos des journaux, rencontres avec...

Rencontre avec M. Éric ENGRAMER Pasteur à Dieulefit de 1985 à 1991

(Initiateur du Journal « Notre Parole »)

Monsieur Engramer nous rappelle qu'aucun journal paroissial n'existait à son arrivée. Il nous décrit sa démarche ainsi que la méthode et les valeurs qui la sous-tendent.

Sa vision était la suivante : face à une Eglise divisée, il s'agissait de fédérer et d'influencer des groupes et des individus afin qu'ils se reconnaissent dans les témoignages et que la reconnaissance d'une identité émerge. Pour ce faire il fallait produire des rubriques régulières et développer le rôle des distributeurs.

Afin d'élargir l'influence du journal il y avait lieu d'être très attentif au vocabulaire pour être accessible à tous. Ne pas s'en tenir aux cercles protestants mais voir la cité dans son ensemble. Par exemple s'adresser aux élus, aux Présidents d'associations, déposer des exemplaires dans les salles d'attentes, les mairies, l'Office du Tourisme, etc.

L'idée était d'intégrer le journal dans les programmes d'animation annuels de l'Eglise : l'idéal aurait été de sortir six numéros par an mais cela ne fût pas possible...

Éric Engramer nous indique avoir défini 3 groupes avec l'équipe de rédaction :

- * les ouvriers et retraités des usines Morin
- * les agriculteurs
- * les soignants

Il y avait aussi une attention particulière aux catéchumènes et le souci d'évoquer au maximum la vie de la paroisse.

S'agissant de la réalisation à proprement parler nous utilisons le matériel de l'Entr'Aide Protestante à Montélimar.

Enfin, pour Monsieur Engramer le changement de nom « Notre Parole » en « Ensemble Témoignons » a signifié une forme de repli sur soi.

Rencontre avec François VELTEN

(Directeur de publication de Notre Parole du n°1 au n° 8 de 2008 à 2010)

« Directeur de la publication » ?

Il en faut toujours un pour des raisons juridiques et prenant la suite de Marguerite Carbonare au CP, c'était donc moi. Et il se doit de lire et relire le projet, proposer les corrections utiles avant qu'il ne soit envoyé à l'impression, une fois apposé un VSO (Vu Sans Observation).

Deux souvenirs me reviennent :

* Que nous étions heureux du titre « Ensemble témoignons ». Ce journal était encore un acte commun de nos trois églises locales : Puy Saint-Martin / La Valdaine, Bourdeaux et Dieulefit. Et nous y témoignions de notre confiance au Dieu de Jésus de Nazareth, le Christ.

* Et, que nous étions reconnaissants à Éric Engramer qui avait lancé « Notre Parole » et à tous ceux qui ont poursuivi.

Rencontre avec Marie Cécile BUIS

(Membre du 1^{er} comité de rédaction)

Avec son mari Jean Marie, Cécile a vécu ces années avec enthousiasme et bonne humeur. Pour mener à bien la rédaction, Jean-Marie avait même fait un stage de journalisme.

Nous faisons un travail sérieux mais l'humour était toujours présent.

Rencontre avec Florence BUIS-PAGÈS

(Directrice de publication d'Ensemble Témoignons du n° 35 au n°44 de 2018 à 2021)

Le directeur de la publication est en principe la personne qui porte la responsabilité de ce qui est publié et peut en répondre en cas de désaccord ou de contestation de la véracité. C'est une notion juridique et une responsabilité pénale. Aussi, c'est normalement le président (la présidente) du conseil presbytéral.

Le plus souvent les informations qui concernent la publication sont dans un coin du journal qu'on appelle « l'ours » qui comporte les noms du comité de rédaction et de l'imprimeur, la quantité de journaux imprimés, etc.

Je peux dire que le temps où j'ai assumé cette responsabilité, j'ai heureusement été entourée de rédacteurs très investis, compétents et disponibles. Le travail de maquettiste est aussi important que celui de rédacteur puisqu'il donne envie de lire.

Avant que la diffusion ne se fasse très largement par courrier électronique, il y avait aussi l'équipe de distributeurs avec des responsables par quartier. Cette démarche donnait l'occasion d'une visite et permettait des contacts suivis avec les personnes isolées, qu'elles fassent partie ou pas de la paroisse protestante. Le journal était largement distribué dans le village et aux alentours. Certaines personnes en demandaient plusieurs pour les envoyer en France et même à l'étranger. Malheureusement ce n'est plus le cas aujourd'hui.

La plus grande inquiétude restait la remise de la fameuse clef USB en temps et heure à l'imprimerie pour que le journal « sorte » au moment décidé par le comité de rédaction. Avant les dernières corrections par aller-retour entre les relecteurs et l'imprimerie.

Souvenirs, souvenirs... (suite page 8)

Souvenirs de Jacques PEYRONNEL



1- Enfant, puis ado, il n'était pas question de ne pas venir au culte dominical ! Alors il fallait quelques fois trouver

des astuces pour ne pas trop s'en-nuyer car le message nous passait souvent au dessus....

Une fois ou deux, avec les copains éclaireurs, nous faisons sauter le disjoncteur. L'orgue ne pouvant fonctionner, il y avait un système pour qu'il puisse accompagner les cantiques.... il fallait pomper plutôt tirer et pousser un mécanisme permettant son fonctionnement.... Notre stratagème découvert, nous avons été privés de tribune... sauf que lorsqu'il y avait une panne de secteur, notre aide devenait alors précieuse.

2- Adolescents, nous avons eu le bonheur d'avoir des pasteurs avant-gardistes qui organisaient des week-end de catéchisme pour notre secteur (Montélimar, Bourdeaux et Dieulefit). Ils se passaient dans l'ancienne usine de Saou ou à Chardon et encore à Vesc (Damian). Nos pasteurs avaient du mérite car nous étions pleins de bêtises.... Un de ces week-end à Damian, à quelques uns, nous avons décidé de "faire sauter" les activités bibliques de l'après-midi et nous sommes allés faire des parties de babyfoot au bistrot de Vesc.

Au retour, bien sûr les pasteurs étaient furieux et le pasteur Dumas annonce qu'il va ramener un des meneurs chez ses parents.

Sans étonnement de ma part (car j'étais un de ces meneurs) il me demande de monter dans sa voiture et je crois que le retour vers Dieulefit s'est fait sans parole....

Arrivé à la maison, direction ma chambre sans repas bien sûr. Mais je trouvais que mon père ne m'avait pas remonté les bretelles comme je pensais le mériter.

Des années après, j'ai su que je n'avais pas été choisi par hasard mais que le pasteur savait que mes parents continueraient à m'envoyer au catéchisme alors que s'il avait ramené celui qu'il pensait être le véritable meneur, le "peu" de foi de ses parents aurait trouvé le prétexte de ne plus l'envoyer au catéchisme.

Souvenir de Jean Morin



Ma mère était genevoise et infirmière. Lors de la guerre de 1914, bien que suisse, elle s'est engagée dans la Croix

Rouge française et a vécu comme infirmière toute l'année 1916 qui a été celle de la campagne de Verdun. Elle s'est donnée sans se ménager à ce travail harassant pour soigner les blessés dont on peut difficilement imaginer l'état.

À la fin de la guerre, la municipalité de Dieulefit a institué une cérémonie célébrée le 11 novembre au monument aux morts en souvenir de « la grande guerre ». Après la guerre, ma mère s'est mariée et est venue habiter Dieulefit où son mari dirigeait une usine de textile.

Dans les années 1950, les communistes de Dieulefit avaient institué leur propre cérémonie du 11 novembre en posant au monument aux morts, avec les fleurs, un tissu carré de couleur rouge vif. Lorsque ma mère, Élisabeth Pictet-Morin, a vu ce carré rouge, son sang n'a fait qu'un tour ; elle est retournée à la maison et est revenue au monument avec un carré bleu et un carré blanc de mêmes dimensions qu'elle a

cousu au carré rouge pour faire un drapeau français. Elle a dit aux enfants qui la regardaient : « Si on vous demande qui a fait cela, vous direz : "C'est Madame Henri Morin" ».

Souvenirs d'Évelyne MAIRE



Nous voilà tous à quatre pattes sur la moquette du bureau, Florence Fal-lot, Marie-Cécile Tache, Charles-Daniel et moi, les

feuilles du journal éparpillées autour de nous, pour faire l'assemblage et donner sa touche finale au journal. Belle occasion de joyeux bavardages et d'échanges de toutes sortes, des liens d'amitié se sont tissés. C'était très artisanal, mais un bel esprit et l'enthousiasme des premiers commencements nous animait.

Après 50 numéros et quelques années dont nos cheveux blancs témoignent, c'est un des souvenirs qui m'est revenu.

Un autre, glané au fond de ma mémoire : Jeannette Barnier ! Nous aimons nous retrouver chez elle, dans la maison au bord du Jabron, avec le pasteur André Honegger (voir photo page 15), pour faire le point et réfléchir au thème et contenu d'un prochain numéro.

Jeannette, déjà âgée, était un puits sans fond d'anecdotes du temps de la guerre alors qu'elle était secrétaire de Mairie, son engagement dans la Résistance, toutes les vies épargnées grâce aux "papiers" qu'elle avait produits. Sa connaissance de la région et de son histoire aussi. Et elle avait une belle plume. Un vrai régal !

Que tout cela paraît loin ... Certains de l'équipe sont partis, dont Jean-Marie Tache, mais le journal, de « Notre Parole » à « Ensemble témoignons » est toujours là, bien vivant !

Evelyne Maire

Souvenirs, souvenirs...

(suite page 9)

Souvenirs de BOURDEAUX

Par un bel après-midi d'avril, à l'initiative d'Eliane BLANCHARD, des protestants bourdelois se sont retrouvés salle Muston pour échanger de temps forts vécus ensemble dans les années qui ont précédé les débuts du journal « Ensemble Témoignons » dont nous fêtons le 50^{ème} numéro.

La communication passait, alors, par les « Nouvelles » (voir page 2), journal qui parvenait dans les foyers tous les deux mois. C'était le temps où les temples se remplissaient pour les fêtes et les confirmations d'une vingtaine de jeunes.

C.R. : une jeune fille juive a été accueillie en 1942 à la gare de Valence par le pasteur et le président du conseil. Elle a confié plus tard avoir été très impressionnée par l'austérité des deux hommes de noir vêtus. Elle a reçu le baptême à Bourdeaux et a gardé sa vie durant des liens avec la famille chez laquelle elle était restée le temps de la guerre.

R.F. relate l'aventure d'un jeune pasteur célibataire, invité à dîner chez un jeune paysan, également célibataire. Le pasteur arrive à 19 heures, mais le travail de la ferme n'est pas terminé, il a fallu attendre que les vaches soient traitées et la paille changée. Ce n'est qu'à 22h30, qu'ils se sont mis à table ! La fin de l'histoire est heureuse, car la maman de l'agriculteur était très bonne cuisinière et le repas délicieux, mais... il était tard !

Reviennent en mémoire les deux repas annuels, les ventes au profit de la paroisse et les préparatifs des habiles couturières. La fête du 15 août initiée par le Pasteur Gérard Cadier perdure encore aujourd'hui. On se rappelle aussi tous les temples du Pays de Bourdeaux qu'il a fallu vendre.

C.R. C'était un temps où l'âne avait une place importante, tel celui d'une femme qui montait régulièrement vers le col de la Chaudière et en profitait pour porter quelques vivres à des familles désargentées. Lorsque sa maîtresse meurt, l'âne a fidèlement continué à gravir la mon-

tagne, d'où sa dénomination « le Pré de l'âne ».

M.T. Ces années ont été celles du recensement des cimetières protestants et la mise en application de la législation imposant de créer des cimetières ce qui a été un problème pour plusieurs communes du pays de Bourdeaux : à tel point qu'un maire a déclaré « Ici sont enterrés les morts vivant sur la commune »

Dans cette période, la paroisse se réunissait le 1^{er} dimanche d'août au « Bois de Vache » du nom de la famille qui en était propriétaire. Ce rassemblement attirait bien au-delà du pays de Bourdeaux et, après la célébration, suivait un pique-nique qui permettait la rencontre et les échanges, puis était proposé une conférence. Cette tradition a pris fin en 2011 lorsque le terrain a changé de propriétaire.

CT. Dans les années 90 l'œcuménisme se vit à travers des études bibliques communes. La tradition voulait que les protestants aillent à la messe de minuit et le jour de Noël les catholiques venaient assister au culte de Noël dans la Chapelle. Pour les enfants catholiques et protestants étaient proposés, à partir de 1996, deux fois par mois des moments d'éveil à la foi puis ils se retrouvaient à l'école biblique, comme en classe. Le départ à Crest pour le collège a éparpillé les enfants, seuls quelques uns ont continué à se rencontrer au groupe de jeunes.

En 2003, l'exposition Muston a été la réalisation de tous les bourdelois. Cette occasion a fait se rencontrer les porteurs du projet du Sentier des Huguenots. Alexis Muston, célèbre pasteur vaudois du XIX^e siècle, qui a émigré depuis l'Italie où il était poursuivi pour ses thèses religieuses, est venu se réfugier à Bourdeaux dont il fut le pasteur pendant plus de 50 ans. Les liens avec les vaudois restent vivants, le Pasteur Peyronnel a fait venir des vaudois au début du XX^e siècle, ces vaudois se sont implantés dans le nyonsais puis à Bourdeaux et ont gardé des liens avec les vallées vaudoises où vivent encore leurs familles.

Propos échangés avec : **F. Peneveyre, N. Pasquet, R.F. Laurie, C. et Ch. Rolland, C. Raspail, CL. Athénol, M. et C. Tron.** Qu'ils soient ici remerciés pour la chaleur de leurs échanges et le bon moment passé ensemble.

Souvenirs de

PUY St MARTIN—La VALDAINE

Eliane BLANCHARD a renouvelé sur Puy St Martin le moment d'échanges initié à Bourdeaux. C'est ainsi que chacun, (O. Besson, Marc Pinet, PA. Cook et Maddy, M. Baud, JP. Patonnier, J. et Y Cordeil, C. Lassalle, J. Amic, M. Schlotter, D. De France) a évoqué des moments marquants de cette époque.

Tandis que les Dieulefitois échangeaient les nouvelles grâce au journal « Notre parole » (avant 2008) les protestants de la Plaine de la Valdaine recevaient la « Feuille rose » (voir page 2) tous les deux mois, à la fois programme des activités et nouvelles de chacun.

La communauté est restée 17 ans sans pasteur, des présidents de conseil très actifs ont fait vivre la paroisse, aidés par des pasteurs retraités : ils ont continué à proclamer la Parole, à enseigner les jeunes, à perpétuer les fêtes et les repas communautaires qui attiraient bien au-delà du village les habitants de la paroisse.

Une dame de Puy, catholique, a raconté que dans les années 50 des glaces étaient proposées : de maison en maison la nouvelle se propageait et toutes les voisines accouraient joyeusement dans le jardin pour profiter de ce bon moment.

M.P. se souvient des péripéties qui ont émaillé l'aménagement de la salle paroissiale dans ce qui était une remise.



1986-1988 : Construction par l'entreprise **DERRIEN** avec la participation active de **Marc PINET**

Souvenirs, souvenirs (suite... et fin)

P.A. rappelle les fêtes de Noël qui voyaient le temple se remplir, le grand sapin qu'il fallait couper et les fameuses bougies. La coutume voulait que l'on fasse deviner des charades : une année la charade produite par Suzanne Boutier a fait « sécher » tout le monde, les petits comme les grands.

Le 30 avril 1989, les messieurs de la paroisse ont décidé de prendre la relève de ces dames pour la préparation du repas de paroisse et pour l'époque c'était un fait réjouissant et... marquant !



Marc PINET, Yvon CORDEIL, Mario SPECOGNE, Joël JACQUIER, Pierre-Alain COOK et Pierre BAUD

M.B. se souvient aussi des fêtes de paroisse (à Puy St Martin et La Bégude), notamment celle où **P.A.** a emprunté une brouette au voisin pour recueillir la collecte !!! Il se rappelle aussi des après-midi d'école biblique à La Bégude.



Qui sont-ils. elles?

Si l'on remonte plus loin dans le temps, on évoque la chaleur, le réconfort des cultes de maison avec leur atmosphère très familiale.

Et plus en arrière encore, **JP. P.** qui s'est

plongé dans les archives a découvert que c'est une municipalité communiste qui a décidé que les protestants de Puy Saint Martin avaient besoin d'un temple et leur a fourni un terrain pour le construire !!! Puis il s'est agi de construire un presbytère pour un pasteur et sa famille. Le compte rendu du Conseil note que le curé du moment aurait dit « *Moi je n'ai pas de femme, mais j'ai ma bonne* » !!!

Tout au long de la rencontre, le plaisir de se retrouver était palpable et les souvenirs joyeusement évoqués. Ces échanges ont été animés et tous les participants sont repartis en souhaitant renouveler ces rencontres.

Note finale d'Eliane BLANCHARD : ces deux reportages sont certainement incomplets, mais comment exprimer en quelques lignes, toute la richesse de ces vécus...

Fenêtre sur ...

La vie au Carmel (1er épisode)

Quelle idée nous faisons-nous de la vie religieuse, de celle des sœurs du Carmel par exemple. ET a demandé à sœur Marie-Thérèse de nous la présenter. Ainsi, au gré des numéros de notre journal, nous ferons connaissance avec cette communauté en espérant nous débarrasser des préjugés que nous pourrions nourrir. Les participants à la rencontre de prière du troisième vendredi du mois, apprécient particulièrement le moment convivial au cours duquel il arrive que sœur Marie-Thérèse fasse bien rire les convives.

ET : Sœur M. Thérèse, décrivez-nous la vie dans la communauté du Carmel telle que vous l'avez découverte dans votre jeunesse.

Sr. M. Thérèse : Je suis entrée très jeune au Carmel, venant d'Italie et plus précisément de Turin. A 22 ans, sans aucune expérience religieuse, je me retrouve au Carmel de Bethléem.

Une vingtaine de Sœurs de tout âge et

de diverses nationalités, formaient la communauté.

Le Carmel, Ordre cloîtré, a cette réputation sévère d'un milieu où tout est strictement conforme à ce qu'enseigne la Règle. C'est peu connaître la gaîté qui règne à l'intérieur du cloître surtout à l'heure de la récréation !!

En ces moments de détente, qui permettent d'équilibrer une vie de prière et de travail vécus dans la solitude et le silence habituel, celles qui ont quelques « talents » pour créer les autres sont encouragées à le faire. Il arrive ainsi de vivre, parfois, des situations vraiment cocasses.

Lors d'une fête qu'on appelait la Sainte Marthe, au mois de juillet, c'étaient les plus jeunes qui faisaient la cuisine. L'idée de faire découvrir une boisson spéciale, la « sangria » m'a paru géniale d'autant plus que les ingrédients ne manquaient pas à notre Sœur caviste...

7 litres de vin blanc, 7 litres de vin rouge, 2 bouteilles d'alcool, 2 bouteilles d'eau

pétillante et beaucoup de fruits furent sollicités... Je voyais que nous étions nombreuses et il ne fallait surtout pas que nous manquions de boisson... tout comme à Cana !

Le repas, prévu sous la tonnelle près des fruitiers, se fit dans la bonne humeur générale. Il faisait chaud et cet élixir fut particulièrement apprécié et redemandé d'autant plus que personne n'en connaissait la composition !

Tout le monde chantait et la joie était à son comble. J'étais ravie de voir une communauté aussi participative et fraternelle mais ce fut la dernière fois que je tentais cette expérience, car il y eut quand même quelques effets secondaires pour certaines...

Faut-il ajouter qu'une sieste prolongée s'imposa sous la tonnelle ?

**Propos recueillis par
Charles-Daniel Maire**

RETROSPECTIVE sur les journaux de la paroisse de Dieulefit

Avec la parution du n° 50 d'Ensemble Témoignons, l'équipe de rédaction a souhaité poser un regard dans le rétroviseur des journaux de la paroisse protestante de Dieulefit.

De fait, au temps pas lointain des trois paroisses, chacune avait son propre journal : « **Notre Parole** » pour Dieulefit, « **Nouvelles** » pour Bourdeaux et... « **La feuille rose** » pour La Valdaine (voir page 2). Notre rétrospective portera sur les seuls journaux de Dieulefit.

C'est en juin 1986 qu'est sorti le premier numéro de « **Notre Parole** »¹, développé sous l'impulsion du Pasteur Éric ENGRAMER par une petite équipe² qui va, au fil des numéros, s'étoffer avec l'arrivée de nombreux contributeurs³ et la mise en place d'une équipe de diffuseurs⁴.

Eric ENGRAMER écrivait dans le numéro 1 :

UN JOURNAL DE PAROISSE POUR QUOI FAIRE ?.....

Notre paroisse est très diverse: agriculteurs, enseignants, éducateurs, paramédicaux, ouvriers, cadres... retraités et actifs... d'ici et d'ailleurs... de droite et de gauche... de Dieulefit et des villages, sans compter les pasteurs, les vacanciers et les artistes... les jeunes et les anciens...

Ce journal sera un moyen pour chacun de mieux connaître les autres membres de notre communauté et pour tous de savoir ce qui se passe dans la paroisse.

..... E. Engramer

De 4 pages pour les numéros 1 à 5, le journal n'a cessé de s'étoffer : 8 puis

12 pages et 14 avec une feuille de couleur intercalaire puis 16 pages à partir du numéro 39 tiré en 700 exemplaires !

Des « essoufflements » de l'équipe de rédaction se font jour ce qui conduit Florence BUIS-PAGES à écrire dans le n°93 (4 pages) de septembre 2007 :

Edito

Notre parole, pour cette parution, est présenté sous une forme très allégée, c'est l'été... mais c'est ce la seule raison, peut être oui, l'équipe de rédaction a besoin de prendre un peu de recul, peut être non, l'équipe de rédaction est elle aussi très ou trop allégée...

Dans le n° 88 de juin 2006 intitulé « **20 ANS ! JOYEUX ANNIVERSAIRE** » Denise QUIN écrivait à propos de Notre Parole :

« (...) Enfin l'accouchement : « né de père inconnu » pour reprendre l'expression d'un des premiers rédacteurs, sous l'impulsion du pasteur de l'époque, Eric Engramer (...) ».

Quatre-vingt-huit numéros en 20 ans soit plus de 4 parutions annuelles, ça laisse rêveur et donne la vraie dimension du travail et de l'engagement des équipes qui se sont succédées !

D'autant que si l'ordinateur a aidé à la mise œuvre à partir des années 90, les premières parutions relevaient de

l'artisanat : tirages sur stencils, titre au normo-lettre, collage de dessins ou d'images puis reproduction à la photocopieuse.

Extrait de l'interview de Jean-Marie TACHE dans la rubrique « Souvenirs » du n°88 :

NP : Quand la décision de lancer ce journal de la paroisse a-t-elle été prise ?

Jean-Marie Tache : En 1985-1986, au cours d'un conseil presbytéral, notre pasteur Eric Engramer en a lancé l'idée, qui a tout de suite été adoptée. Il connaissait le père Bianchi qui était dominicain et enseignait à la fac de théologie de Lyon, il s'y connaissait bien en matière de communication. Nous l'avons invité à une matinée de travail chez Jeanne Barnier. Il était très sympathique et il nous a fait une analyse critique de nos tout premiers numéros. Nous avons appris que « la gestion des "blancs" était la plus importante dans la mise en page d'un journal. Il nous a donné quelques conseils techniques : dans nos premiers numéros, il y avait trop de texte, c'était trop riche, trop serré, pas assez diversifié. Il n'y avait pas assez d'images. Il fallait des rubriques récurrentes, toujours à la même place pour que les lecteurs s'y retrouvent, ainsi qu'un éditorial et un sommaire.

¹ Nous remercions Marie-Cécile BUIS pour le prêt de sa collection quasi intégrale des journaux de « Notre Parole » et d'« Ensemble Témoignons ». Avec les archives trouvées dans le grenier de Rose AMBLARD nous avons eu matière pour mener à bien notre rétrospective.

² Jeanne BARNIER, Marthe PRALY, Denise QUIN auxquelles se sont rapidement ajoutés Jean-Marie TACHE et Charles FLOTTE

³ Pour le n° 29 de décembre 1991, se sont ajoutés de nouveaux noms : Florence COANTIC, Marie-Cécile BUIS-TACHE, Valentine PERDRIZET, Charles-Daniel MAIRE, Henri NASLIN, Henri BUIS, Jacques DELORD

⁴ Gaston PALPANT est alors le responsable d'une équipe de 33 distributeurs !

RETROSPECTIVE sur les journaux de la paroisse de Dieulefit (suite)

Au fil des pages, des rubriques se sont imposées : **Brèves, Portraits, Dans nos familles, Dans nos villages, Le mot du Pasteur, l'Editorial, Fenêtre sur..., Conseil Presbytéral, etc.**

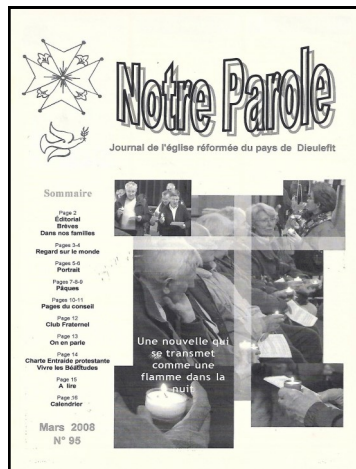
Chaque numéro a rapidement mis en lumière un thème : Les **jeunes et la crise** (été 1988), **Spécial Hôpital** (n° 14), **Soigner nos infirmières** (mars 1989), **Plus jamais ça** (n°22 suite à la profanation du cimetière juif de Carpentras), **Idéologie et Bicentenaire** (juin 1989), **Dieulefit : le pays où nul n'est étranger** (juin 2022), **La laïcité en débat** (septembre 2004), etc.

Régulièrement c'est un pays qui est présenté : le **Costa-Rica** (n° 18), **Madagascar** (n° 23), **Haïti** (n° 32), le **Cameroun** (n° 90).

A partir du n° 9 « **Notre Parole** » est une vitrine pour une association locale avec **Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture** puis **L'Amicale Laïque de Dieulefit** (n° 21), **Les Trois Soleils** (n° 27), **Le Gué** (N° 44), etc.

Des thèmes religieux, très variés, poussent à la réflexion : **Dimanche nous sommes l'Eglise : montrons-le** (mars 1988), **Le signe de la présence du Christ : c'est le partage** (avril 1990), **Christ est ressuscité, Il est vraiment ressuscité** (avril 1993), **La Bible** (septembre 1993), **La Prière** (septembre 1994), **Vivre le Culte** (septembre 2002), etc.

Le n° 95 de **mars 2008 sera le dernier** (16 pages !) : ni signe avant-coureur d'une fin, ni nostalgie d'un temps révolu, ni annonce d'un nouveau journal. Le thème abordé : « **Le Chemin de Pâques, une nouvelle qui se transmet comme une flamme dans la nuit** » avec sa page de garde :



Désormais, place à :

Ensemble Témoignons...

Le journal sera de 16 pages du n° 1 (septembre 2008) au n° 35 (Été-Automne 2018) puis de 12 pages. Il est en Noir et Blanc jusqu'à l'arrivée épisodique des pages de garde en couleur (n° 36-42-43 et 45) puis, avec l'accord du Conseil presbytéral, tout en couleur depuis le n° 46.

Le titre du journal est le résultat d'un concours lancé par la première équipe de rédaction.

Parmi neuf suggestions (de « **Témoin** » à « **Trait-d' Union** » en passant par « **L'Eventail** », « **Parole partagée** » ou « **Le Messager du Bour-Val-Dieu** » et d'autres !) c'est « **Ensemble Témoignons** » qui a été retenu. Non sans humour, François VELTEN écrivait alors dans l'éditorial du numéro 2 :

Et quel titre ! Merci à toutes celles et ceux qui nous ont fait parvenir leurs propositions. Elles sont là, lisez-les. Le comité de rédaction a décidé. Il a retenu « **Ensemble témoignons !** », autrement dit ET ! et non pas E-T. Vous vous souvenez de ce film de cet enfant perdu en pleine terre d'Amérique du nord et qui murmure sans cesse « maison, maison ».

Et, grande nouveauté : le journal couvre les trois paroisses de Bourdeaux, Dieulefit et La Valdaine ! Sur les 16 pages, chaque paroisse a au moins une page à sa disposition dite « **Page locale** ». La page 1 de chaque numéro mentionne le nom des ces 3 paroisses.



Les rubriques s'enrichissent : **Portrait, Agenda, On en parle, Page des jeunes, Dans nos villages, Vie de notre Eglise, Fenêtre sur le Monde, D'un livre à l'autre.**

Certaines perdurent d'autres ont disparu mais... elles ne demandent qu'à être réactivées !

Les thèmes abordés reflètent la vie de l'église protestante : « **Les symboles chrétiens** », « **Bouge ton Eglise !** », « **Qui sommes-nous ?** », « **La Résurrection, et avant ?** », « **Les actes pastoraux** », « **1517-2017 : 500 ans de réformation** ».

On note des thèmes précurseurs de faits de société (**L'eau dans tous ses états** (2014), ou encore **L'Ecologie** et fréquemment des thèmes vont engager la conscience chrétienne « **Lutter contre l'exclusion** », « **Femme, que deviens-tu ?** », « **Le tourisme, un défi pour nos églises** », « **Vivre la solidarité** », « **L'engagement** ».

La société évolue, elle vit... l'église évolue aussi et...vit, la paroisse vit, aussi Ensemble Témoignons suit au plus près cette actualité.

Illustrons-le à travers deux exemples :

RETROSPECTIVE sur les journaux de la paroisse de Dieulefit (suite et fin)

1- De 3 paroisses à... une seule !

Dans le n° 3 d'Ensemble Témoignons de mars 2009, nous lisons sous la plume du Pasteur Christian BLANCHARD :

En début d'année le Pasteur François Bay de Dieulefit et moi-même avons interpellé nos conseils sur l'intérêt de travailler davantage, ensemble. Notre demande aux conseils faisait suite à l'analyse de la situation de nos paroisses, du secteur et du consistoire. Elle n'est pas catastrophique, nos paroisses vivent et témoignent du mieux qu'elles peuvent en regard de leurs possibilités, seule la paroisse de Bourdeaux est dans une passe difficile. Mais nos forces sont limitées, le renouvellement n'est pas à la hauteur de nos espérances et dans un proche avenir, certains postes pastoraux auront du mal à être pourvus.

Comment donc gérer cette situation ou plutôt comment anticiper et trouver une nouvelle dynamique.

Nous n'avons pas été déçus, nous avons même été surpris et heureux de voir la motivation des conseils

La mise en marche s'est faite par touches successives :

Rencontre des conseils, mise en place de cultes communs, études bibliques, école biblique, rencontre avec des représentants du conseil régional, rencontres des bureaux des conseils, harmonisation des activités de l'été 2009 et le grand événement est la création d'un journal commun aux trois paroisses.

Ce journal a été majoritairement bien apprécié, mais sa composition n'est pas sans soulever quelques questions très importantes :

- jusqu'où fusionner les informations, au risque de ne plus voir l'identité de chaque paroisse ?
- comment gérer le calendrier des cultes ? Chacun pour soi ou pour l'ensemble ?

Ces questions sur l'identité et l'autonomie de chacune des paroisses va se poser avec encore plus d'acuité lors des réunions pour préparer ou envisager un regroupement juridique. L'objectif que je soutiens, en accord avec le conseil presbytéral, est que ce regroupement doit servir à dynamiser le vie des paroisses, mais surtout pas à les étouffer.

Des initiatives ont été prises, il s'agit maintenant de convaincre. Ainsi, Monique Schlotterer écrivait dans ET n° 1 de mars 2011 :

Pour évoquer la nouvelle donne paroissiale je vous propose l'article de Monique Schlotterer paru dans Réveil

Ménage à trois

Depuis plusieurs mois maintenant, nous sentons bien que nous vivons de mieux en mieux « à trois ».

La fête de Noël conduite par les enfants, à La Bégude le 19 décembre, le culte commun du 26 décembre à Dieulefit, les célébrations de la semaine de l'Unité, les 5e dimanches... mêlent de plus en plus les uns et les autres et tous ont plaisir à se retrouver pour célébrer, louer, jouer, réfléchir, partager les peines et les joies de chacun.

Le travail commun des trois conseils et celui des trésoriers est apprécié et permet de vivre avec confiance cette période de changement !

Et précisément parce que tout va bien, n'est-il pas temps « d'élargir l'espace de sa tente » et de l'ouvrir plus largement à tous ceux qui se tiennent au seuil et partageraient peut-être avec bonheur nos agapes fraternelles, ou en tout cas de réfléchir à la manière de s'y prendre ?

Monique Schlotterer

Des incertitudes demeurent puisque le compte rendu de l'AG de La Valdaine se termine ainsi (n° 19 de mars 2013) : « **Notre rapprochement avec Dieulefit nous mènera-t-il à une fusion totale ?** ».

Enfin, 5 ans plus tard, dans son éditorial du n° 34 de l'Hiver-Printemps 2018, François VELTEN écrit :

(...) Nos trois églises protestantes de Dieulefit, de Bourdeaux et de La Valdaine ont décidé de passer une nouvelle étape dans leur fonctionnement en commun : reprenez la date du 18 mars 2018 où, en assemblée générale extraordinaire, nos trois associations se regrouperont en une seule (...) qui sera nommée :

Entre ROUBION et JABRON

2- La construction de la Maison fraternelle à la Croix de Lume

Dans une contribution de mars 2014 (n° 27) intitulée « **Parlons finances !** », le Pasteur Alain ARNOUX écrivait :

(...) Nos trois paroisses étudient l'avenir de leurs immeubles : Que garde-t-on ? Que transforme-t-on ? Que vend-on : les presbytères, la Maison Fraternelle, tout, y compris les temples ?...

Alain Arnoux, pasteur qui préférerait parler d'autre chose...

Six mois plus tard (n° 29) on lit dans la rubrique « Vie de nos communautés » :

(...) Des possibilités nouvelles se sont présentées au début de l'été : acheter un terrain près du collège pour y construire un centre paroissial (...) Ce n'est pas seulement un projet immobilier, mais aussi spirituel. (...) Le 27 septembre 2015 une assemblée générale extraordinaire a donné son feu vert pour acheter ce terrain, vendre nos locaux de la Maison Fraternelle pour acheter le terrain (...) puis vendre le presbytère actuel. (...) Il y a fort à parier que nous en reparlerons dans ET !

Dans le n° 34 de l'Hiver-Printemps 2018, le projet prend tournure et ET se fait l'écho de la pose de la première pierre :



Courant 2019 la Maison Fraternelle de la Croix de Lume est opérationnelle mais... la COVID rodait ce qui ne permettra pas son utilisation maximale, sauf à s'en servir de studio de diffusion :



Pendant cette période de confinement, notre Pasteur et son équipe* vous proposeront deux à trois fois par semaine un moment de méditation enregistré, afin de garder le lien entre nous et avec notre Seigneur. Vous trouverez sur la page de notre site « entre roubion et jabron » le message du pasteur Rabbi IKOLA MONGU du 22 mars 2020.

Nous ne saurions terminer cette rétrospective sans rendre un hommage appuyé à ceux qui ont assuré la pérennisation d'Ensemble Témoignons depuis 15 ans en participant dans les équipes de rédaction et de distribution. Faute de pouvoir évoquer tous les noms nous citerons les directeurs de publication : **François VELTEN** des n° 1 à 8 , **Christine ESTRANGIN** des n°9 à 34 et **Florence BUIS-PAGES** des n° 35 à 44. Merci enfin à **Charles-Daniel MAIRE**, présent depuis le premier numéro. La profondeur de ses contributions et son humour en font le Monsieur :

« **Ensemble Témoignons** ».

Robert LEOPOLD

JEUX

(Un prix sera offert aux 3 premiers lecteurs qui donneront les réponses justes aux 2 jeux à l'adresse mail : ens.temoi@orange.fr)

Réponses aux jeux : dans le numéro 51

MOTS CROISES

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
A										
B										
C										
D										
E										
F										
G										
H										
I										
J										

HORIZONTALEMENT

A- Râlant ou... fidèle **B-** Ile – Pronom – Note **C-** En bonne santé – Froid **D-** Sacrement **E-** Bière – Peut être armée ou... tranquille **F-** Fut Pasteur à Dieulefit entre 1956 et 1970 – Mate le roi **G-** Désinence verbale – A la Croix de Lume elle est fraternelle **H-** Caboter **I-** Mésange... anglaise – Ponctuation de texte **J-** A engagé une action en justice—Avant des sauts

VERTICALEMENT

1- C'est une dame à l'EPURJ **2-** Note – Validais les comptes **3-** Ex-Thaïlande – Vélo **4-** Plat provençal – Obélix pour Astérix **5-** Choisit – Harry Potter, par exemple **6-** Cinéma montilien – Mille-pattes **7-** Pronom familier – Peut être amical ou presbytéral **8-** Fut Pasteur à Dieulefit de 1952 à 1956 – Para **9-** Forme de vente - Dans **10-** Couvertes avec une feuille de fer ou d'acier - Amas

QUIZZ

Avez-vous bien lu le n° 50 d'Ensemble Témoignons ?

- 1- En quelle année est sorti le 1er numéro de Notre Parole ?
- 2- Qu'ont bu les sœurs du Carmel pour une fête de Ste Marthe ?
- 3- Quel était le métier de la mère de Jean MORIN ?
- 4- Par qui ont été dessinés les plans de la chaire de Bourdeaux ?
- 5- Qui a conduit les échanges de souvenirs sur Bourdeaux et Puy-St Martin ?
- 6- Qui a suggéré le lancement du premier journal de la paroisse de Dieulefit ?
- 7- Qui fut le premier Directeur de publication d'Ensemble Témoignons ?
- 8- Qui était pasteur de Bourdeaux en mars 2003 ?
- 9- Qui a rédigé le « Mot du Pasteur » ?
- 10- Quel était le nom du journal de la paroisse de Bourdeaux ?

HUMOUR



Le Juge : Accusé, ce n'est pas la première fois que vous venez à la cour !

L'accusé : Monsieur le Juge est très aimable de se souvenir de moi !

Dans nos familles

L'Evangile a été annoncé aux obsèques de :

Yves MORIN

- ♦ Samir Saad BASTA—80 ans - Dieulefit
- ♦ Jacques CHANET – 82 ans –
- ♦ Raymond BROTTES – 87 ans – St Agrève
- ♦ Olga ASTRUX—91 ans - Chomérac (maman de notre présidente Christine REBOUL)
- ♦ Samir Sanad BASTA – 80 ans – Dieulefit (ex-époux de Mme Marina Charmant Zielinski)
- ♦ Maria CARDON – 82 ans - Bourdeaux

Naissance :

♦ Albin TRON né le 28/02/2023, fils d'Hélène LIENHART et de Benjamin TRON

Cérémonie de présentation :

♦ Anaëlle, fille de Coralie et de Yoann Deguilhaume



DATES à RETENIR

HORAIRES et LIEUX des CULTES

10h30 le dimanche et 16 h le samedi

1er et 3ème dimanche : Dieulefit (entre Pâques et Toussaint au Temple sinon à la Maison Fraternelle)

Autres lieux de culte : La Bégude de Mazenc - Bourdeaux - Puy St Martin

Ce calendrier peut subir des modifications.
En cas d'incertitude, contact au **07 83 00 95 58**.

ANIMATIONS de l'été autour d'EXPOSITIONS

⇒ « **RETOUR à DORMILLOUSE** » au musée du protestantisme à Poët - Laval (jusqu'à la Toussaint)

⇒ « **Exode en Algérie des derniers vaudois des Alpes françaises** » au temple de Dieulefit
* dimanche 16 juillet à 16 h : vernissage suivi à 17 h de la conférence de Philippe MASSÉ, commissaire de l'exposition « **Dormillouse, haut lieu du protestantisme et du valdésisme** » suivi du pot de l'amitié

* visite : du 16 juillet au 13 août

⇒ « **L'exil des plantes lors de la fuite des Huguenots** » au temple de Dieulefit. Tous les jours de 16h à 19h du 2 au 15 octobre

Musée du protestantisme : ouvert de 10h à 12h et de 15h à 18h30 en juillet-août
puis de 15 h à 18h30 en septembre-octobre

Eglise Protestante Unie Entre Roubion et Jabron

Sites de Bourdeaux — Dieulefit — Puy St Martin /La Valdaine

Conseil Presbytéral

✠ Pasteur

* Rabbi IKOLA MONGU—Tél 06 64 40 99 19 - Presbytère : M. F. 4, Chemin de la Croix du Lume-26220 DIEULEFIT

* Courriel : pasteurentreroubionetjabron@gmail.com

✠ Présidente : Christine REBOUL - Tél. 06 30 98 35 18 - Courriel : mazaltof@hotmail.fr

✠ Vice Présidente : Françoise COURBIS-ROUX - Tél. 06 47 75 59 69 (par SMS) - Courriel : franceroux@wanadoo.fr

✠ Trésorière : Véronique MAZEYRAT

✠ Trésorière-adjointe : Charlette LAMANDE - Courriel : charlettelamande@gmail.com - Tél. 06 71 58 80 87

✠ Secrétaire : René MOURIER - Tél 07 83 00 95 58 - Courriel : gr.mourier@free.fr

✠ Secrétaire - Archiviste : Eliane BLANCHARD—Tél. 06 76 63 97 75 - Courriel : blanchardeliane@orange.fr

✠ Conseillers Presbytéraux : Yoann DEGUILHAUME - Marc HENNECHART - Françoise PENEVEYRE - Claude RASPAIL

Association culturelle Eglise Protestante Unie Entre Roubion et Jabron

* CCP : 0216846A03 - LYON * Virements : FR77 2004 1010 0702 1684 6A03 882 PSSTFRPLYO

* Chèques : MERCI de libeller vos chèques à E P U entre Roubion et Jabron - en abrégé à E P U — E R J

* Répondeur téléphonique : 04 75 46 06 69

Equipe de rédaction d'Ensemble Témoignons : Rabbi IKOLA MONGU - Eliane BLANCHARD - Nicole PIOLET- Françoise COURBIS-ROUX - Christiane LEOPOLD - Charles-Daniel MAIRE - Mise en page : Robert LEOPOLD

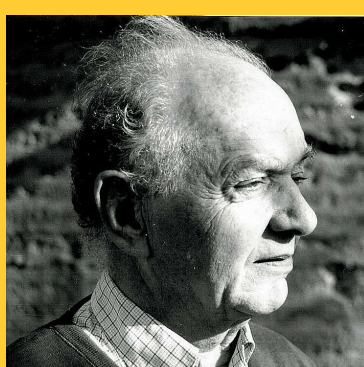
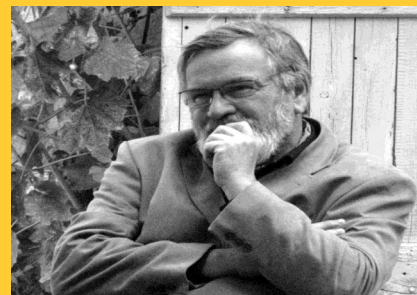
Maison Fraternelle : 4, Chemin de la Croix du Lume - 26220 Dieulefit

Mail pour échanges entre l'équipe de rédaction et les lecteurs d'E.T. : ens.temoi@orange.fr

Hommages

Profitions de ce numéro « anniversaire » pour rendre hommage aux Pasteurs et aux Présidents.es des Conseils Presbytéraux, qui, de 1986 (année de sortie du 1^{er} numéro de Notre Parole) à 2023 (50^{ème} numéro d'Ensemble Témoignons), ont fait vivre nos paroisses protestantes de Bourdeaux, de Puy St Martin-La Valdaine et de Dieulefit.

Nos PASTEURS



De haut en bas et de gauche à droite :

Paul CASTELNAU¹ - Georges VELTEN¹ - Christian BLANCHARD¹⁻²
 Alain ARNOUX¹⁻² - Jean DUMAS²⁻³ - André HONEGGER³ et Jeanne BARNIER³
 Françoise BAY³ - Jean Marc TROMPARENT³ - Sonia ARNOUX³ - Éric ENGRAMER³
 Rabbi IKOLA-MONGU³ Manquent sur les photos : J. DIETZ³ - D. GALLAND¹ - G. DUJELET¹
 Paroisses de : ¹ Bourdeaux ² Puy St Martin/La Valdaine ³ Dieulefit



PRÉSIDENTS et PRÉSIDENTES des Conseils Presbytéraux

Bourdeaux : Renée France LAURIE - Michel RODET - Françoise PENEVEYRE - Jean-Pierre TRESSERE Puy St Martin/La Valdaine: Pierre BAUD - Marc PINET - Bernadette PATONNIER et Christine ESTRANGIN Dieulefit : Pasteur ENGRAMER (1958-1991) - Pierre RIALHE (1991–1997) - Marguerite CARBONARE (1997—2003) - François VELTEN (2003-2009) - Jean LIENHARD (2009-2015) - Mireille SOUBEYRAND (2015-2017) - Florence BUIS-PAGES (2017—2021) et Christine REBOUL (depuis 2022)

Humour au fil des numéros de Notre Parole et d'Ensemble Témoignons...



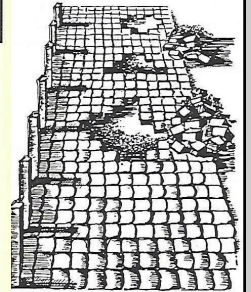
Humour

Lors d'un concours agricole, la vache de Monsieur Amblard vient de gagner un deuxième prix de beauté. Un journaliste lui demande :

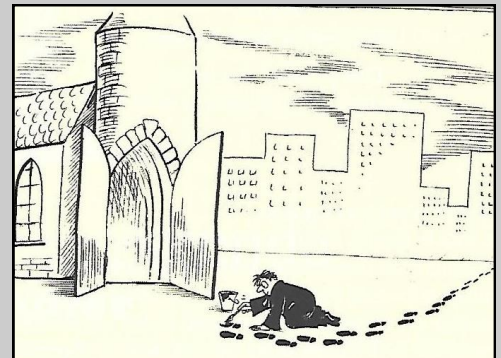
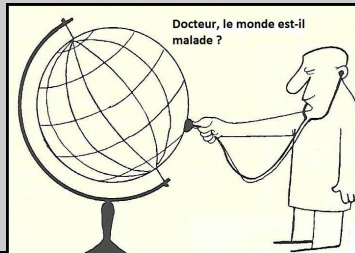
- Ca va, vous êtes content ?
- J'espère faire meuh la prochaine fois !



Réparer les chemins qui conduisent à Dieu!



Domage, elles sont passionnantes les pages de Notre Parole !



Dieu a donné aux hommes beaucoup de visages mais tous reflètent le Sien.

